



Vallée Sud
Grand Paris

Numéro 8-Automne 2023

DEV'ÉCO NEWS

//LE MAGAZINE ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

Le développement durable au cœur de l'entrepreneuriat



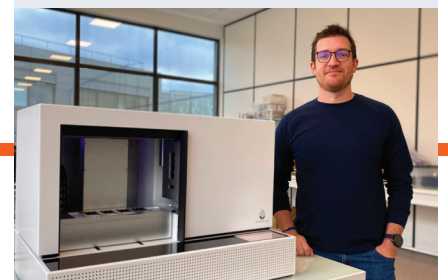
S'implanter



Recruter



Développer





Vallée Sud - Grand Paris, Territoire durable

En dépit d'un contexte économique difficile, force est de constater que notre Territoire Vallée Sud - Grand Paris reste dynamique et que de nombreux entrepreneurs continuent de s'y installer et d'y développer des entreprises modernes et innovantes.

Notre Territoire fait preuve d'innovation en misant sur l'hydrogène pour décarboner nos transports. D'ici un an, Vallée Sud – Grand Paris produira de l'hydrogène destiné principalement aux bus et aux camions de collecte des déchets. Si le développement durable fait partie intégrante de nos actions, c'est également un axe majeur pour le développement des entreprises.

Dans ce numéro, nous saluons également les femmes qui se lancent dans l'entrepreneuriat avec courage et détermination. Leurs parcours exemplaires méritent d'être partagés.

Belle fin d'année à tous !

Jean-Didier BERGER
Président de Vallée Sud - Grand Paris

Marie-Hélène AMIALE
2^e Vice-Présidente de Vallée Sud – Grand Paris
en charge du développement économique,
de l'économie sociale et solidaire



SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

L'actualité économique **P.3**

Vallée Sud Territoire Hydrogène **P.4**

Les nouvelles entreprises du Territoire **P.5**

Le Développement durable, clé du développement de nos entreprises **P.6**

Évolution du marché de l'immobilier **P.7**

Découverte du CEA **P.8**

L'actu du Bio Parc **P.9**

Vallée Sud Emploi, votre partenaire recrutement **P.10**

Portrait de l'entreprise SEPIDEC **P.12**

Inorevia révolutionne la recherche clinique **P.13**

Talents territoriaux **P.14**

Témoignages de femmes entrepreneurs **P.15**

L'agenda éco **P.16**

Le bus de la Création d'entreprise s'est arrêté à Châtenay-Malabry, le 9 octobre 2023, avec Elie de Saint Jorres, nouveau président de Vallée Sud Emploi.

L'actu de l'éco

Créations d'entreprises, nouvelles implantations ... Retrouvez toute l'actualité économique du territoire Vallée Sud - Grand Paris.

Deux entreprises du territoire lauréates lors de la finale du Prix Made in 92

La finale de l'édition 2023 du Prix Made in 92 s'est déroulée le 19 octobre à Rueil-Malmaison. Parmi les lauréats, deux entreprises de Vallée Sud-Grand Paris ont été récompensées :

- **Prix Coup de cœur de l'entrepreneuriat féminin :** Granny et Charly de Malakoff, créée par Amélie Frély et Lucille Valton. Granny & Charly est une entreprise ESS créée en juin 2020 qui met en relation étudiants et personnes âgées pour favoriser le maintien à domicile et le lien social. A découvrir sur <https://grannycharly.fr/>



- **Prix du Public :** Anaïs Fournial, Maison de parfums sur mesure d'Antony. Anaïs développe les parfums d'une façon originale, créés sur mesure, en savoir plus page 14 et sur <https://www.anaisfournial.com/>

As We Know nominée pour le Prix Galien USA 2023 dans la catégorie Best Start-up



Bruno et Robin Sarfati, fondateurs de la société Tekkare, basée à Montrouge ont créé « As we know » afin de développer des outils digitaux destinés aux professionnels de santé et des patients. Ces plateformes digitales rassemblent des centaines d'analyses basées sur des données publiques officielles publiées : Open Innovation Program et RDK (Rare Disease Knowledge). As we know est sur la liste des 22 sélectionnés par Business France pour le Prix Galien 2023 USA. Le Prix Galien est l'équivalent du Prix Nobel pour la recherche pharmaceutique. Une belle performance pour cette start-up du Territoire !

Umiami, le champion français de la viande végétale ouvre son usine à Duppigheim



Umiami, entreprise innovante de la Foodtech et implantée à Montrouge va ouvrir son premier site de production d'alternatives végétales à la viande. L'usine de 14 000 m² va produire à terme 7500 tonnes de produits par an et par ligne de production. Umiami a implanté son siège social et son centre R&D à Montrouge depuis juin 2023. Créée en 2020, Umiami compte 48 employés et a fait une levée de fonds en 2022 de 26,5 millions d'euros.

Safran et le CEA créent Spring, une machine destinée à inspecter les pièces aéronautiques

Safran et le CEA-List ont conçu une machine robotique commandée par ordinateur et composée de deux bras qui tournent autour de la pièce afin d'exercer un contrôle qualité intégral. Ce projet est financé par le CEA et la Région Île-de-France à hauteur d'un million d'euros. Ce robot complexe permet de digitaliser le contrôle qualité des pièces. Actuellement, le contrôle digital s'applique seulement sur les pièces de grande dimension en matériaux composites. Appliqué aux pièces métalliques, le système Spring permettra de remplacer le contrôle ressuage (contrôle chimique). A terme, il s'agit de digitaliser le processus d'inspection de plusieurs centaines de pièces de l'aviation civile et militaire et d'instaurer une continuité numérique de l'inspection de chaque pièce, celle-ci ayant une durée de vie de 15 à 40 ans.

Vallée Sud-Grand Paris, Territoire — hydrogène avec deux stations dès 2025

Vallée Sud-Grand Paris a adopté le Plan Climat Air Energie Territorial le 30 mars 2022 qui fixe les actions territoriales afin de réduire les conséquences du changement climatique. Le secteur des transports constitue plus de 27% des émissions de gaz à effet de serre. L'objectif est donc de baisser de 70% ses émissions d'ici 2050. Parmi les 10 actions phares du Territoire, le projet innovant de stations hydrogène à Châtillon et Châtenay-Malabry.



Cérémonie de pose de la 1^{re} pierre des stations hydrogène de Châtillon et de Châtenay-Malabry le 11 octobre 2023

Afin de tenir l'objectif ambitieux de réduction de 70% des émissions de gaz à effet de serre localement, Vallée Sud s'engage dans le développement de l'énergie hydrogène sur son territoire. C'est un investissement stratégique pour la décarbonation des mobilités. Un opérateur local est créé pour le réaliser : Vallée Sud Hydrogène. Il s'agit de produire une énergie propre renouvelable et améliorer la qualité de l'air. Très concrètement, cette énergie alimentera les véhicules à grande puissance et leur donnera une autonomie de fonctionnement. Ce projet concerne la conversion à l'hydrogène des flottes de véhicules de ramassage des ordures ménagères et la flotte des bus de proximité du territoire.

Un projet partenarial

Un partenariat a été établi avec Hynamics, filiale d'EDF pour concrétiser ce projet : la création d'un site de production et de deux stations de distribution avec la filiale Vallée Sud Hydrogène. En mai 2023, le Territoire attribue la concession de service pour l'installa-

tion et l'exploitation des stations hydrogène à Vallée Sud Hydrogène.

Deux stations hydrogène à Châtenay-Malabry et Châtillon

Le projet constitue le plus grand projet de ce type en Île-de-France. Il va permettre de produire 2,2 tonnes d'hydrogène par jour et d'économiser ainsi

3000 tonnes de CO2 par an. La station de Châtenay-Malabry prévue sur un foncier acquis auprès de la RATP, sur le site du futur démonstrateur écologique assurera la production et la distribution, dotée d'un électrolyseur de 5MW. L'autre station de distribution sera située à Châtillon. Celle-ci sera équipée d'une zone de stockage et de distribution. Elle devrait être mise en service dès 2025. A terme, la production d'hydrogène de Vallée Sud Hydrogène alimentera les 27 camions destinés au ramassage des ordures ménagères et les bus de proximité. Dans un second temps, des usagers privés comme les taxis et les camions d'entreprises privées pourraient y accéder.

Ce projet territorial bénéficie de soutiens financiers importants : 2 millions d'euros de la Région Île-de-France, 5,3 millions d'euros de l'ADEME, et 5,3 millions d'euros de l'Union Européenne dans le cadre du programme Connecting Europe Facility.



Perspective de la future station hydrogène de Châtillon.

Bienvenue à Vallée Sud !

Le Territoire confirme son attractivité pour les entreprises extérieures qui viennent s'y implanter. Par sa proximité avec Paris, Vallée Sud-Grand Paris attire les sièges sociaux et les sociétés innovantes.

AMPLIFON FRANCE, spécialisé dans l'audition, implante son siège social à Montrouge en façade parisienne au Magnétik en provenance d'Arcueil. Ce réseau est le premier en France, avec 700 centres et 1650 collaborateurs. Les collaborateurs du groupe bénéficient de 2200 m² de locaux répondant aux aspirations du groupe : le bien-être au travail. Les locaux ont été conçus pour favoriser les échanges dans un cadre convivial : open space, flex-office, espaces de coworking et de confidentialité. Ils offrent de nouvelles prestations avec des salles de sport, sept lieux de vie, onze salles de réunions et une terrasse.

Ces aménagements entrent dans le cadre de la politique RSE du groupe et vise également à attirer de nouveaux talents. Le groupe Amplifon a été créé en 1950 et est présent dans 25 pays. Il réalise en 2022 un chiffre d'affaires de 21 milliards d'euros et compte 9 300 points de vente.



SIVIEW implante également son siège au Magnétik. En provenance de Paris, cette entreprise, créée en 2016, est spécialisée dans l'aide au diagnostic visuel assisté par l'intelligence artificielle. Elle offre aux professionnels de la vision des solutions de haute technologie innovantes et expertes pour développer des examens approfondis et favoriser le dialogue avec les patients dans leur pratique quotidienne.

La société a été créée en 2016 par Laure Pichereau et Jérôme Perderiset. Issus de Paris Orsay, ils ont réalisé leur premier prototype dès 2018 récompensé par le Prix Innov Up Proto. En 2019, leur création SiviewEXAM qui associe l'intelligence artificielle à l'examen oculaire, obtient le marquage CEMD. Après une levée de fonds en 2022 avec LBO France qui entre au capital, ils produisent dorénavant la box qui connecte en réseau les équipements des praticiens. SIVIEW a été lauréate des Trophées e-santé 2023 dans 3 catégories : expert en santé, coup de cœur, et meilleur BM. SIVIEW compte 30 collaborateurs.



UMIAMI, entreprise de recherche en alimentation végétale, s'est implantée également en façade parisienne à Montrouge. Start-up de la foodtech, elle invente le filet végétal.



INOREVIA, entreprise innovante spécialisée dans la biotechnologie s'est installée à Bagneux à Green Square. Découvrez là en page 13.



BALOGH INTERNATIONAL, s'installe au Résonance à Bagneux en provenance de Clichy. Le groupe Balogh est l'un des leaders du développement et de la fabrication des systèmes d'identification sans contact. Il s'agit du siège social de BALOGH France. Leurs systèmes sont utilisés dans le monde entier dans les secteurs industriels.



MLM CONSEIL, société spécialisée en programmation informatique et data intelligence s'implante à Clamart. Elle est en provenance de Poissy et compte plus de 50 salariés. Créée en 2011, elle est en pleine croissance et travaille avec les grands comptes.



COPCIE, dont l'activité se situe dans le secteur des travaux spécialisés de construction, implante son siège social à Antony en provenance de Bagnolet. Elle compte plus de 20 salariés. Elle a été créée en 1962.



Table ronde : **Le Développement durable redéfinit le cadre et les orientations économiques des entreprises**

Mercredi 8 novembre, Vallée Sud-Grand Paris a organisé une table-ronde sur le thème du développement durable et ses impacts sur le fonctionnement des entreprises, diffusée en direct sur son site internet. Le plateau des intervenants était composé de Yves Le Gouguec, Président de Dräger France, Yann Le Coz, Président de YLC Conseil, Nathalie Patrat, directrice de l'ESG Act (école de de management de développement durable), Eric Piquot, consultant relations entreprise auprès de l'APEC Ile de France et Clément Houllier, président d'AUUM. Le journaliste Loïc Landrau animait la table-ronde.

Le concept de Responsabilité sociale et sociétale des entreprises (RSE) repose sur des notions diversifiées : gouvernance de l'organisation, environnement, devoir de vigilance, organisation du travail, loyauté des pratiques, protection du consommateur et développement local. Son impact vient bouleverser les modèles économiques classiques.

Depuis 2017, différentes lois ont aidé à la prise de conscience de la nécessité d'agir : la loi de 2017 sur le devoir de vigilance, la loi Sapin 2, la loi sur le RGPD de 2018, et 2019 avec le nouveau code de la commande publique, a précisé Yann Le Coz. Le développement durable s'étend désormais aux notions de durabilité, empreinte territoriale, politique d'achats responsables, circuit court, gestion des données... Yves Le Gouguec ajoute que la France est en pointe sur le sujet avec la loi Climat et Résilience de 2021 et la loi Industrie verte votée en octobre 2023. Les achats publics dans l'Union Européenne représentent 14 à 16% du PIB de l'UE, soit 2500 milliards d'euros. 95% du marché de l'Union est ouvert au monde entier. Pourtant, seuls 25% sont attribués à des sociétés européennes.

Il ne faut pas envisager ces nouvelles règles comme des contraintes mais comme l'obligation pour les entreprises françaises et européennes de se différencier par rapport aux autres concurrents extra-européens tout en restant compétitives. Des solutions simples existent. Pour réduire la consommation des ressources et les déchets, deux exemples : AUUM a conçu une machine nettoiyante à haute technologie pour supprimer l'usage des gobelets jetables. Dräger a mobilisé ses ingénieurs pour modifier la forme des filtres ronds utilisés dans les blocs opératoires, résultat : réduction de 30% des matériaux consommés. Il



s'agit d'une démarche de progrès et positive pour l'entreprise dès lors que la gouvernance de l'organisation s'engage dans la démarche.

Pour les TPE, les solutions existent à leur portée : adhérer à la charte relation fournisseurs et achats responsables, recruter ou externaliser le recours à une telle expertise. Les métiers classiques se verdissent selon Eric Piquot de l'APEC et de nouveaux métiers apparaissent dans ces secteurs. Les 18-30 ans sont désormais sensibles aux engagements des entreprises qui en font désormais un critère d'attractivité des jeunes talents. Investir dans la gestion des données est positif : garder la souveraineté des données est essentielle. Utiliser les données d'usage par le client permet aussi d'adapter la maintenance des dispositifs mis à sa disposition et d'améliorer vos produits. Durabilité, circuit court, bilan carbone, inclusion, responsabilité sociale et environnementale, c'est l'affaire de tous : chefs d'entreprise, collaborateurs, responsables publics, citoyens et consommateurs.

Ce sujet vous intéresse ? Retrouvez l'intégralité des échanges sur la chaîne Youtube de Vallée Sud – Grand Paris, accessible depuis valleesud.fr

L'évolution du marché immobilier tertiaire confirme l'attractivité de Vallée Sud - Grand Paris

Au cours du premier trimestre 2023, le marché immobilier tertiaire locatif francilien était peu dynamique avec une baisse de 39% sur un an. Mais, celui-ci connaît un léger redressement avec plus de 500 000 m² de bureaux commercialisés (toutes surfaces confondues) au troisième trimestre, soit une hausse de 13% par rapport au trimestre précédent. Dans ce contexte, la première couronne sud reste attractive avec plusieurs transactions de surfaces supérieures à 5000 m².



Immeubles Network à Bagneux

À la fin du premier trimestre 2023, le marché locatif d'Île-de-France a enregistré le plus faible trimestre depuis vingt ans ; en retrait de 39% par rapport au premier trimestre 2022. Ce ralentissement du marché concerne surtout la forte chute de transactions dans le secteur des grandes surfaces supérieures à 5000 m² qui baisse de 69%. Tous les secteurs géographiques de l'Île-de-France sont touchés. À contre-courant, la première couronne sud enregistre une hausse inattendue de 65% de son activité locative par rapport au premier trimestre 2022, soit en volume 77 000 m² placés.

Sur le premier semestre 2023, le marché locatif francilien confirme une baisse de 22% sur un an avec 816 176 m² placés. Mais à la fin de troisième trimestre, la baisse est contenue avec un taux de 12% sur un an grâce au redressement de la demande placée au troisième trimestre : 485 000 m² placés (conforme à la moyenne décennale). Sur neuf mois, avec 1 351 600 m² placés, le marché locatif affiche seulement un repli à 12% . Les transactions supérieures à 5000 m² sont réparties à la hausse.

Le marché immobilier locatif sur le Territoire Vallée Sud-Grand Paris résiste bien et bénéficie toujours d'une

attractivité importante dans les communes situées au nord du Territoire avec la mise en service de la ligne 4 et la perspective de la ligne 15 du Grand Paris Express. Le parc immobilier comprend des immeubles de qualité premium en neuf ou en seconde main répondant aux critères de recherche des entreprises, à savoir être labellisés HQE ou Breeam. Des transactions importantes ont été ainsi réalisées parmi lesquelles le transfert de Siemens Mobility au Yuma à Châtillon et le groupe Bayard qui intégrera le Kalifornia à Malakoff en 2025. Régus s'installe à l'Up-on, complètement rénové et situé en bordure du périphérique.



Avenue de la République à Châtillon

L'attractivité de Vallée Sud se confirme également par le maintien des grands comptes déjà implantés. St-Microelectronic, présent à Montrouge en façade parisienne depuis les années 2000 s'implante dans l'immeuble neuf « The place » d'une surface de 10 200 m² situé dans la même commune. Air liquide, déjà présent à Bagneux, a concentré plusieurs filiales au Symbiose, avec plus de 1000 collaborateurs. Ecolab y a installé son siège France et le groupe ATC, en provenance de Malakoff, y a transféré son siège social. Aux côtés du Symbiose, le Network 2 est loué dans son intégralité afin d'accueillir le département SI de la CDC. Takima, déjà présente à Bagneux s'installe au Network 1. Balogh International s'installe au « Résonnance ». Cette concentration d'immeubles tertiaires le long de la RD 920 constitue déjà un véritable parc d'affaire en continuité avec celui de Montrouge.

À la découverte du CEA et de l'Institut de biologie François Jacob

© L.Godart/CEA



Le cyclotron IBA Cyclone 18/18

Le 19 octobre dernier le réseau TechSanté de la CCI Ile de France en partenariat avec Vallée Sud Bio Parc a organisé la visite du département MIRCen de l'Institut de Biologie

François Jacob situé au CEA de Fontenay-aux-Roses. Une rencontre avec Simone Mergui, directrice adjointe de l'Institut de Biologie François Jacob, Romina Aron-Badin, directrice du département MIRCen, et Mathieu Charvériat de Theranexus.

Le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) de Fontenay-aux-Roses

Le site du CEA de Fontenay-aux-Roses, berceau historique du nucléaire français se développe aujourd'hui dans le domaine des recherches en biologie/santé. Il compte 1 200 collaborateurs et s'étend sur 10 hectares. Ce site est rattaché au centre CEA de Paris-Saclay.

L'Institut de biologie François Jacob

Au sein de la Direction de la Recherche Fondamentale (DRF) du CEA, les 700 personnes, en majorité des scientifiques de l'Institut de Biologie François Jacob s'appuient sur des plateformes de haute technologie pour travailler sur les effets des radiations et des toxiques sur le vivant, les thérapies innovantes contre les maladies infectieuses, neurodégénératives et génétiques et la génomique humaine et environnementale.

Parmi les différents départements de l'institut, MIRCen (Molecular Imaging Research Center) a été créé en 2009, pour le développement et la validation de thérapies innovantes ciblant les pathologies neurologiques humaines. Installées sur 8 500 m², les équipes de ce département spécialisé en imagerie moléculaire

travaillent principalement sur trois maladies neurodégénératives : Alzheimer, Huntington et Parkinson. Les modèles d'études précliniques sont utilisés pour comprendre les mécanismes de dégénérescences précoces et tester l'efficacité thérapeutique de nouvelles approches de thérapies génique, cellulaire et moléculaire, afin d'accélérer le passage des innovations du laboratoire au patient.

Les chercheurs de MIRCen disposent de plateformes performantes :

La plateforme de radiochimie vient de se doter d'un équipement clé, le cyclotron Cyclone 18/18 d'IBA.

Il permet la production d'isotopes,

le carbone 11 et le fluor 18, dans un environnement ultra-sécurisé (murs en béton de 2 m de largeur, enceinte avec paroi en plomb). L'isotope carbone 11 a une demi-vie de 20 minutes, et le fluor 18 de 110 minutes. Ces isotopes sont associés à un ligand pour constituer des radiotraceurs. Ces radiotraceurs, une fois injectés dans le sang, sont visualisés dans les organes et permettent d'identifier les pathologies ciblées ou les résultats d'une thérapie par suivi d'imagerie. La prochaine étape est l'acquisition d'une nouvelle enceinte pour produire des isotopes de zirconium.

La plateforme d'imagerie TEP (tomographie à émission de positons) : les images sont recueillies et reconstituées à partir des rayonnements des positons émis par les radiotraceurs injectés dans l'organisme étudié. Cette plateforme interagit fortement avec la plateforme RMN (Résonance magnétique nucléaire) qui produit des images à haute résolution pour le recalage avec les images obtenues par TEP. L'expertise de MIRCen dans le domaine de l'imagerie TEP se décline selon trois axes stratégiques : la validation et la caractérisation des radiotraceurs ; la validation de modèles d'études précliniques de maladies neurologiques ; l'évaluation et le développement de nouvelles thérapies et médicaments.



Les enceintes blindées Lemer Pax avec les radiochimistes.

© L.Godart/CEA

En 2014, le département MIRCen a contribué à une première mondiale contre la maladie de Parkinson : quinze personnes atteintes de la maladie de Parkinson ont récupéré en grande partie le contrôle de leurs mouvements

grâce à une thérapie génique innovante mise au point par MIRCen, l'hôpital Henri Mondor de Créteil, l'Université Paris 12 et la société Oxford BioMedica. Les recherches se poursuivent pour améliorer encore le procédé.

C'est la rentrée du Vallée Sud BIO PARC !

Rejoignez le programme d'accompagnement du Vallée Sud BIO PARC et son réseau !

Vallée Sud BIO PARC lance son programme d'accompagnement dédié aux entreprises de la santé pour la période 2023-2024. Ce dispositif, entièrement financé



Vallée Sud BIO PARC, hub d'innovation dédié à la santé, a réuni les entreprises résidentes à l'occasion de la rentrée. Une rencontre conviviale qui favorise une collaboration fructueuse au sein de ce dynamique écosystème.

par le territoire, s'adresse aux entrepreneurs du secteur de la santé de Vallée Sud. Il inclut un accompagnement individuel avec l'expertise de professionnels spécialisés en santé numérique, medtech et biotech pour guider les entrepreneurs à chaque étape de leur projet. L'intégration à ce parcours favorise leur réussite et l'appartenance à l'écosystème santé du territoire !

Vous souhaitez intégrer ce programme ? Vous êtes à la recherche d'un lieu dédié à la santé pour héberger votre entreprise ?

Contact : Simon TEIL-MADEC, Responsable Vallée Sud BIO PARC/ simon.teil-madec@valleesud.fr

Sécurité Médicale à l'Ère Numérique : Un échange captivant sur la cybersécurité dans le domaine des dispositifs médicaux

Vallée Sud BIO PARC a accueilli le 3 octobre un afterwork inédit, co-organisé avec YouTechCare (startup hébergée au Vallée Sud BIO PARC) et le LCIE Bureau Veritas, sur le sujet de la cybersécurité pour



les dispositifs médicaux. La cybersécurité est aujourd'hui un défi majeur pour les fabricants de dispositifs médicaux intégrant des logiciels, ainsi que pour les organismes gérant des données de santé sensibles. Thomas MARCHET de la société YouTechCare a présenté le parcours exigeant des entrepreneurs développant des dispositifs médicaux. Amine Kirat du LCIE Bureau Veritas a, quant à lui souligné l'importance cruciale de la sécurité dans le secteur médical en pleine transformation numérique. L'expertise de ces intervenants a été un atout précieux pour cette soirée riche en échanges !

Vallée Sud BIO PARC intègre le « Réseau des incubateurs et accélérateurs de la région Île-de-France »

En tant que leader européen de l'innovation, la région Île-de-France a créé un « Réseau des incubateurs et accélérateurs de la Région Île-de-France ». L'objectif est de favoriser la collaboration entre plus de 200 incubateurs et accélérateurs, offrant une mutualisation de ressources et une porte d'entrée claire pour les porteurs de projets et jeunes entreprises innovantes à la recherche de programmes d'accompagnement sur mesure. Une initiative majeure pour renforcer l'attractivité de l'Île-de-France. Vallée Sud BIO PARC a été retenu pour intégrer ce réseau et poursuit son rayonnement régional.

Recruter efficacement avec Vallée Sud Emploi

En France le marché de l'emploi est extrêmement varié. Afin d'aider toutes les entreprises du Territoire, Vallée Sud-Emploi multiplie les actions et initiatives.

Si recruter semble une mission simple de prime abord, tous les chefs d'entreprise et responsables des ressources humaines savent qu'en réalité il n'en est rien. Publier une annonce, sélectionner les candidats, trouver celui ou celle qui s'épanouira dans l'entreprise et qui lui apportera son savoir-faire... les problématiques sont très nombreuses pour ne pas dire infinies. Afin d'essayer d'y remédier, Vallée Sud Emploi organise régulièrement des forums de l'emploi, des sessions de recrutement, des ateliers... Tout récemment, Vallée Sud Emploi a proposé une opération de parrainage/marrainage pour l'emploi des jeunes, deux ateliers en ressources humaines et un match job.

L'opération de parrainage/marrainage pour l'emploi des jeunes

Depuis le 18 octobre huit professionnels actifs employés dans des entreprises du Territoire ou retraités bénévoles ont accepté de devenir parrain/



marraine pour aider des jeunes à trouver un emploi. Pour optimiser leurs connaissances, ces personnes sont formées par Laurence Lari, coach expérimentée en management et négociation. Cette étape franchie, ceux-ci apporteront pendant six semaines à six mois leurs connaissances de l'entreprise, des métiers, leur réseau et leurs expériences professionnelles auprès de leur filleul(e) qui sont des jeunes de 16 à 30 ans accompagnés par Vallée Sud Emploi.



Formation au parrainage pour les futurs accompagnateurs

Les ateliers en ressources humaines

Depuis septembre, Vallée Sud Emploi a organisé deux nouveaux ateliers. Le premier s'est déroulé le 21 septembre à l'espace de coworking Sceaux Smart et s'axait autour de la thématique « Tout savoir sur la marque employeur ». Le second, qui a eu lieu le 12 octobre à la Maison des associations de Montrouge, permettait aux employeurs d'apprendre comment recruter sur les réseaux sociaux. Animés par Éric Picquot, consultant des

Harmoniser les règles de recrutement sur le Territoire

À l'initiative de Vallée Sud-Grand Paris, les acteurs de la commande publique se réunissent depuis 2019 dans le but d'unifier les pratiques d'achat socialement responsables sur le Territoire. Cela sécurise les procédures des entreprises intervenant pour une collectivité locale et permet à ces sociétés d'avoir les mêmes règles, notamment en matière de clauses sociales d'insertion. Le 19 octobre à Antony a eu lieu la réunion annuelle des acheteurs de la commande publique. Celle-ci a permis d'évoquer les marchés réservés aux personnes porteuses d'un handicap ou éloignées de l'emploi, la clause de promotion de l'emploi, les modalités de prise en compte des « considérations sociales » et des « considérations environnementales » par les acheteurs de la commande publique.



Atelier marque employeur, animé par Eric Piquot de l'APEC



Yann Roberge, responsable de la communication et des relations partenaires institutionnels de l'École de la qualité logicielle

relations avec les entreprises de l'APEC, ceux-ci ont intéressé de nombreux participants. D'ailleurs, Yann Roberge, responsable de la communication et des relations partenaires institutionnels de l'École de

la qualité logicielle (EQL) qui y a participé explique : *« nous sommes spécialisés dans le pré-recrutement et surtout la formation de personnes en reconversion professionnelle, principalement des demandeurs d'emploi qui souhaitent se reconvertir dans les métiers de l'informatique. J'ai obtenu beaucoup de réponses, des éléments qui m'ont rassuré sur les choses que j'ai déjà mis en place ou que j'envisageais de mettre en place. Le fait d'en parler avec plusieurs personnes permet de trouver des éléments auxquels nous n'avions pas forcément pensé ou d'autres chemins pour atteindre nos objectifs. Ce genre d'atelier est toujours très pertinent ».*

Des recrutements actifs grâce à des méthodes intéressantes

Particulièrement original, le match job consiste à faire « matcher » des jeunes et des chefs d'entreprises qui souhaitent recruter de manière alternative. Au-delà des classiques CV et lettre de motivation, l'idée est de révéler les compétences comportementales (soft skills) des jeunes à travers le sport grâce à un coach d'inclusion par le sport qui permet de fédérer les entreprises avec les jeunes. En collaboration avec APELS, (Agence pour l'éducation par le sport), Vallée Sud-Emploi a organisé son premier match job le 17 octobre au stade Maurice Arnoux à Montrouge. Celui-ci a permis



aux cinq partenaires (GRDF, Protectim, MacDo, Domino's et la Mairie de Montrouge) de recruter des jeunes à l'issue de jeux de logique et d'équipe (relai, balle aux prisonnier, rubik's cube). Par ailleurs, Vallée Sud-Emploi a aussi organisé une session de recrutement pour Auchan qui a permis à l'entreprise qui ouvrait un magasin à Bagneux d'embaucher 12 personnes et le 10 octobre, c'est la société RGIS qui a pu recruter 8 inventaristes grâce à une autre session de recrutement.



Découvrez Vallée Sud
Emploi en vidéo :



Vallée Sud
Grand Paris
EMPLOI

Vallée Sud Emploi - Antony
42 avenue Aristide Briand

Vallée Sud Emploi – Bagneux
27 bis rue Salvador Allende

Tél. : 01 55 59 44 95

Les rencontres avec les
conseillers se font uniquement
sur RDV.

contact : emploi@valleesud.fr
emploi.valleesud.fr

Jonathan Flahaut

« Il faut être résilient et apporter des solutions »



Spécialisée dans la lutte contre les inondations, la société Sedipec est installée sur le Territoire Vallée Sud-Grand Paris. Son Président revient sur son ascension fulgurante.



Quel est votre parcours ?

J'ai passé un master de marketing des services avant de devenir manager à EDF puis banquier au Crédit Agricole. Une rencontre m'a ouvert les yeux sur le marché de l'inondation car 40 % du territoire français est en zone inondable, donc près de 17 millions de personnes sont concernées par ce risque. J'ai donc décidé de m'associer avec Pierre Jean Goupil pour les aspects industriels et techniques et David Delanoy pour les aspects financiers afin de combattre ce fléau.

Quelles ont été les grandes étapes ensuite ?

Nous avons créé une association pour financer notre premier prototype en bois avant de la dissoudre en mars 2018 pour créer la société Sedipec. Après deux années de recherche et développement, nous avons déposé un brevet pour un système de protection anti-inondations connecté en temps réel aux systèmes d'alerte. Ayant conscience des différentes solutions existantes sur le marché, nous avons choisi de les rassembler en un seul endroit et créer un réseau de poseurs qui répondent aux besoins quels qu'ils soient. En 2020 nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 350 000 euros. En 2021 il a été de 800 000 euros et en 2022 il s'est élevé à 1,3 million d'euros..



Aujourd'hui quel est votre bilan ?

Face au changement climatique, on ne va pas pouvoir détruire le bâti existant et déloger toutes les personnes. Il faut être résilient et apporter des solutions, d'autant que le risque inondation va être multiplié par deux d'ici 2030. Il faut aussi savoir qu'il existe des aides qui permettent de financer les travaux de réduction de la vulnérabilité face au risque inondation jusqu'à 80 % pour les particuliers, 40 % pour les entreprises de moins de 20 salariés et 50 % pour les collectivités locales.

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer sur le Territoire Vallée Sud-Grand Paris ?

Pour son économie et son réseau d'entreprises. Nous avons été récompensés par le Prix de l'innovation Vallée Sud-Grand Paris ce qui nous a apporté beaucoup de contacts et de nombreux maires font appel à nous pour protéger des établissements. Le Territoire nous accompagne aussi de manière personnalisée.

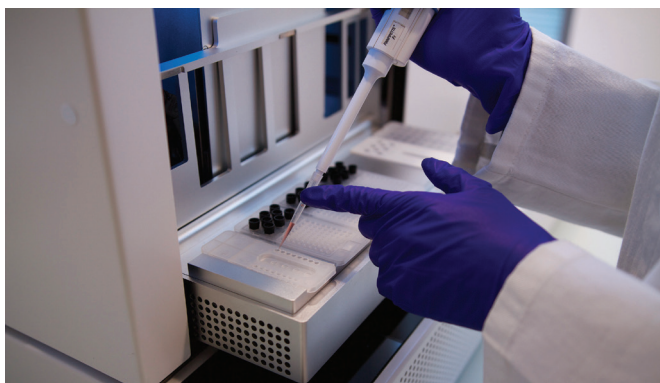
Quels sont vos projets ?

Nous allons prochainement ouvrir la marketplace Floody qui permettra de retrouver tous les produits existants en Europe et qui accompagnera tout le monde pour choisir son type de protection, obtenir des financements et être en relation avec des professionnels compétents.

Plus d'informations : jonathan.flahaut@sedipec.com
<https://sedipec.com/>

Inorevia révolutionne la recherche clinique

Inorevia, start-up française en biotechnologie de 20 salariés, s'est implantée dans les locaux de Greensquare à Bagneux en juillet 2023. Julien Autebert et Amel Bendali, ses fondateurs ambitionnent de « démocratiser la biologie » afin d'accélérer la Recherche et la Médecine. Leur invention « Magelia » révolutionne la préparation des échantillons pour les analyses des chercheurs et les cliniciens dans le cadre de protocoles de biologie moléculaires : gain de temps, réduction des volumes d'échantillons, et des coûts. Rencontre avec Julien Autebert, Président d'Inorevia.



Quelle est l'origine d'Inorevia ?

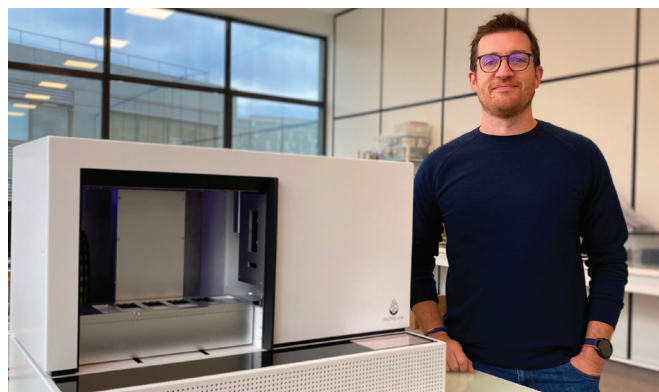
Ingénieur de l'ENS, j'ai fait ma thèse à l'Institut Curie sous la direction du Professeur Jean-Louis VIOVY. Nous avons commencé nos travaux de recherche dans ses laboratoires. Il nous a fallu six ans de mise au point. Le brevet a été déposé en 2012. En juillet 2016, Amel Bendali et moi, nous avons franchi le pas : de chercheur à chef d'entreprise avec la création d'Inorevia.

Nous développons et commercialisons le « Magelia », un instrument de Biologie Moléculaire qui utilise des systèmes microfluidiques associés aux microtechnologies dans la préparation d'échantillons biologiques. Ce système breveté génère une réduction des volumes d'échantillons, des coûts, des délais d'analyse et une amélioration des performances et de la puissance d'analyse pour les chercheurs et cliniciens. Notre outil est une plateforme multi-omic qui exécute de façon automatisée et sécurisée des protocoles complexes de biologie moléculaire, permettant de travailler sur des échantillons dégradés et de faible quantité.

Comment sont produites vos machines ?

La machine est « made in France ». Les machines sont assemblées dans nos locaux à Bagneux à partir de sous-assemblages produits en France et en Europe.

Nous livrons également les consommables pour la préparation des échantillons. Notre centre R&D est basé ici. Nous continuons de développer les performances de notre technologie car le potentiel est immense.



Pouvez-vous citer quelques applications actuelles qui utilisent « Magelia » ?

Ses applications sont très vastes : la recherche sur le cancer avec un laboratoire de référence en Finlande, la recherche de virus dans du guano de chauve-souris au Chili (recherche des virus dans l'alimentation de la chauve-souris, déceler les conditions du passage d'un virus à l'être humain), le diagnostic précoce du cancer du sein. Nous pouvons aussi utiliser des échantillons anciens et dégradés : pour l'analyse ADN pour la gendarmerie et même la paléogénomique. Nous participons aussi à un projet européen de recherche sur le diagnostic précoce du cancer de la prostate avec un laboratoire de Milan et un hôpital en Allemagne. Inorevia est soutenue par la Région Ile de France et par l'Accélérateur EIC de l'Europe. Le projet a été retenu au programme de recherche Horizon 2020 de l'Europe. Inorevia bénéficie également d'investisseurs privés. Un espoir pour l'accélération de la recherche et la découverte de nouvelles thérapies



INOREVIA

Automne 2023

Talent

Ces deux entreprises du Territoire Vallée Sud-Grand Paris viennent d'obtenir un Prix Made in 92.



Maet Consulting

Banquier d'affaires pendant une vingtaine d'années, à l'international et en France, Gilles Chevillon a aussi obtenu une certification en cybersécurité à l'Université de Harvard. Fin 2021 il fonde MAET Consulting. Son entreprise aide les sociétés à gérer leurs risques cyber et à lutter contre la criminalité financière en formant et sensibilisant leurs employés. Gilles Chevillon vient aussi de mettre en place une plateforme eLearning innovante et collaborative, dont les contenus (en anglais et en français) sont destinés à la fois aux employés et aux managers. Particulièrement novatrice et utilisant l'intelligence artificielle, celle-ci propose de la gamification, des podcasts, et des modules de formation vidéo dispensés par des avatars humains très réalistes, ce qui permet de proposer un service sur mesure aux entreprises, correspondant parfaitement aux besoins des apprenants. MAET est aussi certifié Qualiopi depuis Octobre 2023.

Lauréat du prix Edtech secteur Sud du concours Made in 92, Gilles Chevillon explique : *« Cette récompense valide certains points de mon projet car, en tant qu'entrepreneur, on se pose toujours beaucoup de questions. Elle me permet aussi de communiquer et apporte une crédibilité et une notoriété nouvelle à ma société ».*

Contact : <https://maet-consulting.com/> Contact gilles.chevillon@maet-consulting.com



Anais Fournial

Anais Fournial a suivi ses études dans une école de parfum puis travaillé à Londres chez l'artisan parfumeur mondialement réputé Penhaligon's et ensuite chez Mane, la plus grande maison de création de fragrances française. Surprise de constater que les parfums s'inspirent fortement les uns des autres et forte de son expérience, en 2018 elle a envie de *« redonner ses lettres de noblesse à la parfumerie. Je me suis dit que j'allais donner vie à mon entreprise pour inventer de*

nouvelles odeurs ainsi que des parfums qui s'inspirent des histoires des entreprises et des personnes. C'est un véritable challenge car il faut équilibrer les ingrédients sachant que près d'une trentaine d'ingrédients rentrent dans mes parfums » explique-t-elle. Elle a installé son entreprise sur le Territoire Vallée Sud-Grand Paris car elle y a grandi. Récompensée par le Prix du public du concours Madein92, elle confie : *« Je suis très touchée parce que mon métier s'adresse aux émotions et j'ai été récompensée face à des projets incroyables donc je ne m'y attendais pas du tout. Je vais me servir de ce prix pour communiquer ».* Passionnée et convaincue, Anais Fournial fourmille de projets et espère pouvoir embaucher plusieurs salariés prochainement en attendant de, donner le jour à sa propre usine de production.

Contact : <https://www.anaisfournial.com/>

Rencontre « Les couleurs de l'audace » : les femmes entrepreneuses de Vallée Sud témoignent

La Maison des Entrepreneurs de Vallée Sud-Grand Paris a accueilli le 21 septembre dernier l'évènement « les couleurs de l'audace » qui a rassemblé plus de 30 femmes entrepreneuses du territoire. Elles ont confronté leurs parcours, leurs difficultés et les satisfactions sur le chemin de la création d'entreprise.



Parmi les personnes présentes, la majorité d'entre elles ont décidé de créer leur entreprise après un parcours professionnel comme salariée.

Les difficultés d'être porteuse de projet ou cheffe d'entreprise

Les femmes entrepreneurs parlent toutes de la solitude de la cheffe d'entreprise et des difficultés ressenties pour la finalisation de leur projet : « *On se retrouve confronté à soi-même* », « *Créer sa boîte, c'est avoir peur* », « *On lâche la sécurité du salariat et le confort* », « *la création est difficile, on traverse des périodes de doute* », « *apprendre à convaincre, à négocier, à parler en public* » pour trouver des clients. Autre frein, la conciliation entre vie de famille et le temps pour développer son projet ou développer sa jeune entreprise. Il est important d'être soutenue par son entourage. En bref : vaincre le syndrome de l'imposteur et dépasser ses peurs.

La satisfaction de réaliser son projet

« *On a la chance en France d'être accompagnée gratuitement* » déclare Lola, cheffe d'entreprise d'origine italienne. « *Il faut apprendre à demander de l'aide et accepter d'être accompagnée ! Alors, on ose !* ». Après 17 ans comme comptable en RH dans une entreprise, Mélanie a

créé son entreprise de décoration intérieure. « *Pôle Emploi m'a envoyé vers la Maison des Entrepreneurs : un endroit extraordinaire pour être accompagnée, j'ai fait le Salon Maison et Objet. je me suis sentie chez moi, le rendez-vous avec la BGE a été un déclic : le conseiller m'a dit : osez ! Alors, j'ai osé !* ». Houraye a quitté son emploi pour créer son entreprise, elle accompagne aujourd'hui les entreprises à développer leur marché. « *Jamais, je ne reviendrai salariée* ». Plusieurs femmes apprécient aujourd'hui de choisir leur emploi du temps, de gagner en autonomie et en compétence.

Laurice Alexandre, professeur d'entrepreneuriat à l'Université Paris-Cité clôture cette rencontre. Elle souligne la nécessité de développer l'esprit de solidarité. En France, on crée de plus en plus de réseaux de femmes cheffes d'entreprises. Une association des femmes entrepreneuses à la Maison des entrepreneurs de Vallée Sud-Grand Paris ! À suivre.



Quelques chiffres :

En France, les femmes représentent **30%** des créateurs d'entreprises. A la MDE, plus de **50%** des porteurs de projet suivis dans le cadre du dispositif création d'entreprises de la MDE sont des femmes.

Pour toute information :

Maison des entrepreneurs, 23 avenue Lombart – 92 260 Fontenay-aux-Roses – tel : 01 86 62 11 16 / 01 86 62 11 48
- Inscription pour un rendez-vous : entreprendre@valleesud.fr

Agenda Éco

Vallée Sud-Grand Paris propose des dispositifs d'accompagnement pour soutenir les entrepreneurs et les porteurs de projet. Alors, vous pouvez venir assister aux réunions d'informations et aux ateliers.

13 décembre : marché de Noël des Créateurs de 11h à 18h

Réunions d'informations sur les dispositifs création et Rebond (réservé aux entreprises de moins de 3 ans) à la Maison des Entrepreneurs :

11 janvier
JEUDI 10H-12H
dispositif Création

29 janvier
LUNDI 14H-16H
Dispositif Rebond

13 février
MARDI 10H-12H
dispositif Création

19 février
LUNDI 14H-16H
Dispositif Rebond

Pour participer aux formations entrepreneuriales : contactez le 01 86 63 14 92 ou entreprendre@valleesud.fr. Plus d'informations sur la page [Économie de valleesud.fr](http://Economie.de.valleesud.fr).

Pour s'inscrire aux rendez-vous créateurs de la Maison des Entrepreneurs :

flashez le QR CODE ou rendez-vous sur la page [AGENDA de valleesud.fr](http://AGENDA.de.valleesud.fr).



NOS PARTENAIRES :



CONTACTS :

Direction du développement économique Vallée Sud- Grand Paris
28, rue de la Redoute
92 260 FONTENAY-AUX-ROSES
01 86 63 14 92
economie@valleesud.fr

Maison des Entrepreneurs de Vallée Sud-Grand Paris
23 avenue Lombart
92 260 FONTENAY-AUX-ROSES
01 86 63 14 92
entreprendre@valleesud.fr

Vallée Sud BIO PARC
28, rue de la Redoute
92 260 FONTENAY-aux-ROSES
01 86 63 11 91
bio-parc@valleesud.fr

Dev'Éco News – N°8 Automne 2023.

Rédaction : Services Communication et Développement Économique de Vallée Sud-Grand Paris – JP2 Conseil.

Conception et réalisation : JP2 Conseil. Photographes : Vallée Sud-Grand Paris / DR. / Dépôt légal en cours.

Impression : Le Réveil de la Marne. Courriel : communication@valleesud.fr

RETROUVEZ NOUS SUR

